-10 Avril 1845

(Vente du Cte de Buisseret

CATALOGUE

d'une collection

DE

TABLEAUX ANCIENS

des Écoles

Française, Italienne, Flamande, Hollandaise et Allemande,

PORCELAINES EN VIEUX SÈVRES, CHINE ET JAPON, MONTÉES ET NON MONTÉES, TAPISSERIES DES GOBELINS, etc.,

Formant le Cabinet de M. le Comte de BUISSERET (à Versailles),

DONT LA VENTE,

Par suite de son décès, aura lieu, aux enchères publiques,

Les mercredi 9 et jeudi 10 avril 1845,

A UNE HEURE,

HOTEL DE VENTES,

RUE DES JEUNEURS, N. 16,

SALLE N. 1.

Par le ministère de Me BENOU, Commissaire-Priseur, rue Taranne, 11,

ASSISTÉ POUR LES TABLEAUX,

De M. ALEXIS WÉRY, Peintre-Expert, rue Richer, 21,

ET POUR LES CURIOSITÉS,

De M. ROUSSEL, Expert, rue des Saints-Pères, 38,

Chez lesquels se distribue le présent Catalogue.

EXPOSITION PUBLIQUE

Les lundi 7 et mardi 8 avril 1845, de midi à cinq heures, SALLE N° 3.

PARIS.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE MAULDE ET RENOU,

Rue Bailleul, 9 et 11, près du Louvre.

1845.



ORDRE DE LA VENTE.

Le *mercredi* 9 avril, les tableaux.

Le *jeudi* 10 avril, les porcelaines, etc.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Elle sera faite au comptant.

Il sera perçu, selon l'usage, cinq centimes par franc en sus des adjudications, applicables aux frais.

OBSERVATION INDISPENSABLE.

L'exposition publique de cette collection aura lieu dans la salle n° 3, et la vente se fera dans la grande salle n° 1.

ABRÉVIATIONS.

B. — Bois.
T. — Toile.
C. — Cuivre ou métal.
H. — Hauteur.
L. — Largeur.
M. — Mètres.
C. — Centimètres.

AVANT-PROPOS.

Nous présentons avec confiance au public une collection qui porte avec elle le cachet du bon goût bien connu de celui qui l'avait formée; il n'aimait que ce qui était beau, et MM. les amateurs pourront juger que les choix qu'il avait faits répondaient bien à ce sentiment qui prévalait chez lui.

Parmi les tableaux qui formaient son cabinet, les uns étaient une possession ancienne dans sa famille et avaient été trouvés dignes de figurer dans un musée ; d'autres proviennent d'achats faits dans des ventes de collections célèbres, telles que celle de M. Érard. Les vases de Sèvres, de Chine et du Japon, sont remarquables par leur taille, l'élégance de leurs montures et de leurs formes; enfin tout ce qui va se trouver réuni dans ce catalogue mérite à tous égards l'attention des amateurs qui peuvent être assurés que c'est bien une seule et même collection, la famille ayant établi comme condition rigoureuse de cette vente que rien d'étranger n'y serait admis.

VILLES DE L'ÉTRANGER ET DE FRANCE OU SE DISTRIBUE LE PRÉSENT CATALOGUE.

A LONDRES.

Chez MM. Mawson, Berners Street, Oxford Street, 3, Christie et Manson.

A AMSTERDAM.

Chez MM. Broondgheest, Héeren-Graght, 30.

A LA HAYE.

Chez MM. Enthoven, Plein, 14.

A BRUXELLES.

Chez MM. Héris, E. Leroy, Meffre jeune.

A LILLE.

Chez M. Tencé.

A VALENCIENNES.

Chez M. Binois.

A LYON.

Chez M. Hoet, marchand d'estampes à la Glacière.

DÉSIGNATION

DES TABLEAUX.

PREMIÈRE VACATION

Du mercredi 9 avril 1845.

SNEIDERS (FRANÇOIS).

1 — Sujet de chasse. 500

Un cerf aux abois traverse une rivière, serré de près par des chiens dont plusieurs déjà le saisissent. Nous ferons observer aux nombreux amateurs de ce genre de tableaux que celui-ci, outre sa qualité, est capital en figures.

T. h. 1 m. 30 c., l. 2 m. 10 c.

GOYEN (JAN VAN.)

2 — Paysage et figures. 150

Vue extérieure d'une bourgade hollandaise, où de nombreux personnages, chevaux et chariots sont rassemblés. Nous avons rarement vu de ce maître une œuvre de cette importance.

T. h. 1 m. 5 c., l. 1 m. 70 c.

DE HEEM (JAN DAVID).

3 — Fruits et nature morte.

La perfection dans les divers genres trouve de nos jours des admirateurs empressés. Les fruits, les fleurs et les objets inanimés, quand ils émanent d'un pinceau habile comme celui de de Heem ou de Van Huysum, occupent une place distinguée dans les collections.

Une table supporte un plat d'argent dans lequel sont des oranges, des huîtres, etc.; un vase d'or, un autre en cristal, une branche de lierre artistement jetée parmi tous ces objets, divers détails de bon goût et du plus beau fini classent ce tableau parmi les plus satisfaisants de ce maître.

T. h. 77 c., l. 64 c.

DU MÊME.

4 — Tableau du même genre.

Raisins dans un plat en faïence, tapis, pommes, verres, déposés sur une table de marbre ; pendant du précédent.

T. h. 77 c., l. 64. c.

TÉNIERS (DAVID) LE FILS.

5 — Kermesse flamande.

Réunion nombreuse de paysans qui se réjouissent dans un village à l'occasion de la kermesse locale. Le centre de la composition est occupé par deux danseurs, homme et femme, paysans l'un et l'autre, dont l'énergie des mouvements captive l'attention des spectateurs. Comme dans tous les sujets de ce genre traités par

Teniers et ses contemporains, le ménétrier est placé sur une partie culminante de la composition ; dans celle-ci, il se trouve au pied d'un arbre sur un plan élevé et domine tous les assistants; son instrument est la vielle. L'estampe de ce tableau par Malleteste lui sera jointe lors de sa mise sur table.

B. h. 58 c., l. 84 c.

CANAL (ANTONIO), SURNOMMÉ CANALETTI.

6 — Vue extérieure du palais ducal à Venise.

Cette vue représente la face du palais qui donne sur la piazetta avec ses deux colonnes supportant à leur faîte, l'une le lion de Saint-Marc, l'autre Saint-Théodore, premier patron de Venise; une grande quantité de figures circulant en sens divers animent ce tableau.

T. h. 35 c., l. 72 c.

NÉEFS (PÉETER).

7 — Intérieur d'église.

Vue de la nef principale de la cathédrale d'Anvers, enrichie de très belles figures par François Franck le jeune.

B. h. 54 c., l. 74 c.

HOOG (PIETER DE).

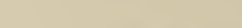
8 — Réunion de personnages dans un intérieur.

Le tableau que nous allons décrire est dans des conditions qui diffèrent un peu de celles où on rencontre le plus communément

les ouvrages de cet artiste, c'est-à-dire que le peintre ne s'est pas attaché dans celui-ci à produire un effet de forte lumière comme il le faisait généralement. Ce tableau est éclairé par un jour ordinaire, et ne doit l'excellence de son effet qu'à la combinaison la plus simple et la plus juste du ton local.

Trois cavaliers, aux costumes élégants, en compagnie de jeunes et jolies femmes, sont réunis autour d'une table sur laquelle deux de ces personnages jouent aux cartes, deux autres assis auprès d'eux font la conversation, un troisième placé à leur gauche examine la partie en fumant dans une pipe ; enfin dans le fond un seigneur et une dame debout semblent absorbés par une conversation très intime. Cette scène se passe dans une chambre spacieuse, auprès d'une croisée ouverte : au fond on voit à travers une porte une autre pièce dont les murs sont tendus en cuirs dorés.

T. h. 67 c., l. 82 c.



DU MÊME.



9 — Tabagie hollandaise.

Comme dans le précédent, le ton local est uniforme. Trois jeunes gens d'une mise recherchée sont attablés dans un estaminet, ils boivent, fument et jouent au trictrac : une porte ouverte dans le fond laisse apercevoir un escalier tournant que descend une servante pour aller remplir à la cave le pot de bière qu'elle tient à la main.

B. h. 50 c., l. 59 c.

BAUT ET BOUDEWYNS.

10 — Paysage et figures.

Le site, pris aux bords du Rhin, est animé par de nombreuses figures.

T. h. 21 c., l. 27 c.

DU MÊME.

11 — Autre paysage et figures.

La composition de ce tableau est analogue à la précédente dont elle fait pendant.

T. h. 21 c., l. 27 c.

VERDUSSEN.

12 — Combat de cavalerie.

Action vigoureuse entre deux partis de cavalerie, turcs et impériaux.

T. h. 27 c., l. 32 c.

DU MÊME.

13 — Autre combat de cavalerie.

Épisode des mêmes campagnes. Pendant du précédent.

T. h. 27 c., l. 32 c.

REMBRANDT (PAUL VAN RIJN).

14 — Agathocle, roi de Syracuse, fils d'un potier.

Ce monarque, voulant se souvenir chaque année de son origine, se lavait les mains dans un bassin d'or et se faisait verser l'eau avec un vase grossier fait chez son père.

Dans ce tableau, le personnage principal, vêtu d'une tunique en drap d'or, procède à l'ablution dont nous venons de parler, en pré-

81

1080

sence des dignitaires de son royaume, et d'une foule nombreuse; il est assis au centre du tableau, sa tête protégée des rayons du soleil par un large parasol que tient un serviteur.

L'impression qu'on éprouve tout d'abord en présence de cette peinture savante, l'attitude des figures, l'arrangement des draperies et la transparence des tons font incliner à la croire de la main de Rembrandt.

Depuis fort long-temps, ce tableau est dans la famille de M. le comte de Buisseret, et y a toujours été considéré comme étant de ce grand peintre; cependant, nous avons observé quelques différences qui nous font un devoir de ne pas affirmer d'une manière absolue que cette opinion est exclusivement la nôtre, et nous laissons aux connaissances du public, à l'expérience de nos amateurs, à se prononcer sur ce sujet.

B. h. 35 c., l. 45 c.

GOLTZIUS (HENRY).

300 15 — Sainte Madeleine.

Vue en buste, les mains croisées sur la poitrine et les yeux élevés au ciel, cette sainte est en prière devant l'image du Christ.

B. h. 60 c., l. 46 c.

FRANCIA (FRANCESCO).

650 16 — La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean.

Bugiardini

L'enfant Jésus est endormi sur les genoux de la Vierge qui tient de la main droite un livre entr'ouvert; le jeune saint Jean, qui est auprès de Jésus, lui dépose avec précaution entre les bras une petite croix de roseau.

B. h. 68 c., l. 54 c.

PILLEMENT.

17 — Paysage et figures.

Vue prise au bord d'une forêt et représentant un pays accidenté d'une grande étendue.

C. h. 27 c., l. 37 c.



DU MÊME.

18 — Autre paysage et figures.

Composition dans le même genre, ornée comme la précédente de très belles figures et de détails extrêmement fins.

Quoique nous ayons attribué ces deux tableaux à Pillement, cette opinion n'est pas absolue et serait susceptible de modification selon les conversations raisonnées qu'on pourrait avoir avec nous.

C. h. 27 c., l. 37 c.

250

SWEBACK (ÉDOUARD) le fils.

19 — Postillon et ses chevaux. 120

Arrêté devant une auberge, au retour du relais, un postillon se rafraîchit.

T. h. 24 c., l. 33 c.

DU MÊME.

20 — Halte de chasse. 120

Tableau clair et d'un effet piquant. Pendant du précédent.

T. h. 24 c., l. 33 c.

GUIDO RÉNI (D'après).

70 **21 — Le sommeil de Jésus.**

L'enfant Jésus est endormi, étendu sur une croix, emblème de la Passion. Ce tableau est une copie faite il y a quelques années d'après la composition connue du Guide.

T. h. 21 c., l. 27 c.

FRANCK (FRANÇOIS) le jeune.

330 **22 — L'institution du rosaire.**

Ce tableau, d'une exécution des plus parfaites, est composé d'un médaillon ovale représentant la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux, lequel présente un rosaire bénit à saint Louis de Gonzague, agenouillé devant un autel. Ce médaillon est entouré par quinze autres plus petits, de forme ronde, où sont retracés les phases les plus saillantes de la vie du Christ. Tous ces jolis petits médaillons sont eux-mêmes entourés par une guirlande de fleurs éclatantes dues au pinceau de Séghers.

T. h. 68 c., l. 56 c.

GORTZIUS (GUALDORP) 1604.

161 **23 — Buste d'homme à barbe.**

C'est sans doute un saint Paul que le peintre a voulu représenter, à en juger par l'épée qu'il tient de la main droite.

B. h. 53 c., l. 40 c.

GAROFALO (BENVENUTO TISIO DA).

24 — Sainte Famille. 120

Assis dans un vestibule ouvert sur la campagne, la Vierge et saint Joseph caressent l'enfant Jésus qui leur tend les bras.

B. h. 30 c., l. 39 c.

DE WITTE (EMMANUEL).

25 — Intérieur d'église. 500

La partie droite de l'édifice est dans un clair obscur des plus transparents, elle présente de face une galerie dans l'obscurité ; à gauche, le soleil frappe diagonalement un pilier formé d'une gerbe de colonnettes élancées. L'effet produit par ces colonnettes est extraordinaire, cela tient sans doute à l'habileté avec laquelle le peintre a su répartir ses tons intermédiaires entre les lumières et les ombres, à la valeur des tons et à une savante perspective. Nous n'avons jamais vu en aucun pays de tableaux de ce peintre aussi satisfaisants que celui-ci.

B. h. 49 c., l. 39 c.

LAIRESSE (GERARD VAN).

26 — Sujet de l'histoire de Jésus. 300

En compagnie de ses parents assis avec lui autour d'une table dans une chambre, Jésus leur explique le Testament.

La gravure de ce tableau, faite par Wischer, offre à l'analyse de notables changements ; mais on sait que les graveurs se sont souvent permis de modifier considérablement les tableaux qu'ils auraient dû ne faire que reproduire. Nous joindrons au tableau ci-dessus décrit l'estampe que possède la famille, et au bas de laquelle on lit cette inscription latine : *Sapientia, unigena Dei maximi.*

T. h. 1 m., l. 80 c.

LEDUC (JEAN).

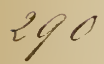
27 — Réunion de personnages qui se divertissent.

Toute la salle où se passe cette scène est occupée par des seigneurs et des dames absorbés d'occupations différentes; les uns font de la musique ou une partie de cartes, d'autres boivent ou causent à l'écart.

Mais comme contraste à la joie qui ressort de la physionomie de chaque convive, un messager remet une missive au maître du logis, et la mort elle-même, tenant un sablier, se montre sur la porte ; la partie de l'assemblée qui se trouve de ce côté du tableau est dans la désolation. La pensée de cette composition est morale et philosophique, elle avertit qu'un malheur subit succède souvent à une grande joie, et que rien n'est plus éphémère que les jouissances de ce monde.

B. h. 60 c., l. 90 c.

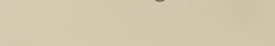
SÉGHERS (GÉRARD).



28 — Guirlande de fleurs.

Cette guirlande sert d'encadrement à un cartouche en pierre dont le centre est occupé par une petite grisaille représentant la Vierge et l'enfant Jésus, de la main de Van Dyck.

B. h. 63 c., l. 48 c.



POEL (VANDER).

29 — Canal glacé de Hollande.

De nombreux patineurs et des gens en traîneaux se divertissent sur la glace, à proximité de deux tentes surmontées du drapeau national Néerlandais.

B. h. 39 c., l. 52 c.

NÉER (EGLON VANDER).

30 — Sujet d'intérieur.

Une dame, dont le costume est formé d'une robe en satin blanc à corsage en velours noir, est assise dans une chambre auprès d'une table sur laquelle elle pose son bras; elle semble parler à une petite levrette grise qui est à sa droite. Un tapis et divers accessoires sont déposés sur la table précitée.

T. h. 57 c., l. 50 c.

CUYP (ALBERT) attribué à.

31 — Portrait en buste d'une dame.

Elle est vêtue d'une robe noire recouverte aux épaules par un fichu blanc en étoffe transparente.

B. h. 50 c., l. 41 c.

QUERFURTH.

32 — Halte de cavalerie.

Des militaires en selle, auprès d'une tente, boivent le coup de l'étrier, et se disposent à partir.

C. h. 23 c., l. 33 c.



DU MÊME.

33 — Autre sujet militaire.

Quelques hulans sont arrêtés devant une hôtellerie; pendant du précédent.

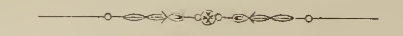
C. h. 23 c., l. 33 c.

BRIAS (de Bruxelles).

34 — Scène d'intérieur.

Personnages divers soignant une malade dans son lit.

B. h. 35 c., l. 28 c.



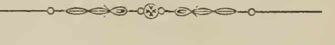
WERF (ADRIEN VANDER) dit le chevalier.

35 — Déposition de croix.

Le corps du Christ, descendu de la croix, est entouré des saintes femmes, et soutenu respectueusement par Joseph d'Arimathie ; chaque personnage porte sur sa physionomie l'expression d'un violent chagrin ; tous, dans ce lugubre drame, ont un rôle en rapport avec les lignes de l'Ecriture. La principale figure, celle du Christ, quoique habitée par la mort, conserve néanmoins une immobilité plus gracieuse que celle qu'on observe sur les restes des simples mortels ; c'est une distinction, sans aucun doute, très judicieuse que le peintre a voulu établir entre la mort d'un Dieu et celle d'un homme.

La finesse habituelle des ouvrages de ce maître précieux est irréprochable en ce tableau, soigné dans toutes ses parties claires et obscures, et pour lequel nous n'avons que des éloges à faire.

T. h. 67., l. 53 c.



RUYSDAAL (JACOB).

36 — Le coup de soleil.

Le site représente une plaine immense de Hollande, dont la profondeur est masquée au milieu du tableau par un monumeut en ruines ; le soleil éclaire vivement la partie de la campagne à droite et au delà de ces ruines. C'est le moment de la moisson, à en juger

par les gerbes en faisceaux et par les champs de blé qu'on voit de toutes parts. Ruysdaal était heureux et habile à reproduire ces effets que donne le soleil après l'orage ; il a su intéresser grandement par la magie de ses combinaisons de lumières, tout en représentant des sites insignifiants en eux-mêmes et arides quelque fois.

T. h. 51 c., l. 61 c.

VERNET (JOSEPH) d'après.

37 — Paysage marine.

Vue prise au bord de la Méditerranée.

DU MÊME.

38 — Autre paysage marine.

Vue prise dans les mêmes localités ; pendant du précédent.

MÊME ÉCOLE.

39 — Paysage dans le même genre : esquisse.

VANDER POEL (de Bruxelles).

40 — Portrait en buste d'un évêque,

DEUXIÈME VACATION

Du jeudi 10 avril 1845, à 2 heures précises.

CURIOSITÉS.

PORCELAINES DE SÈVRES.

1 — Un grand vase, forme tulipe, porcelaine bleu-turquoise, à médaillon d'oiseaux, pâte tendre, belle qualité, sur pied en cuivre doré.

Hauteur 31 centimètres.

2 — Une jardinière, pâte tendre, fond bleu à réseaux d'or, avec médaillons camaïeux, jeux d'enfants, monture en bronze doré.

3 — Deux grands vases, œil de perdrix, médaillons d'oiseaux et fleurs.

H. 42 c.

4 — Un vase de milieu, d'une forme ovale surbaissée, médaillons à trophées, fruits et fleurs, orné de fleurs en relief.

H. 36 c.

5 — Un petit vase moderne violet jaspé, monté en bronze doré.

6 — Une tasse et sa soucoupe, un pot à lait, pâte tendre, fond jaune à dessin d'arabesque et fleurs.

7 — Un plateau ovale à bouquets de rose, pâte dure.

PORCELAINES DE SAXE.

8 — Une jolie écuelle à deux anses et couvercle, sur plateau en porcelaine de vieux Saxe, sujets de marine et paysage.

PORCELAINES DE CHINE ET DU JAPON.

9 — Une garniture de trois pièces, deux vases et un cornet en porcelaine du Japon, riche-

ment décorés de fleurs et d'oiseaux rehaussé d'or, monture rocaille en bronze doré.

10 — Deux grands vases mandarins, avec entourage de fleurs et dessins émaillés en bleu rehaussé d'or, sur pied en cuivre doré.
H. 74 c.

11 — Un autre vase semblable.
H. 74 c.

12 — Deux cornets semblables.
H. 63 c.

Ces cinq pièces sont remarquables par leur dimension et la qualité de la porcelaine.

13 — Deux grands cornets en porcelaine du Japon, très richement décorés et rehaussés d'or, monture en bronze doré.
H. 65 c.

14 — Deux autres cornets en porcelaine du Japon, à peu près semblables et très riches.
H. 68 c.

15 — Deux vases à six pans et de forme aplatie, porcelaine de Chine à mandarins de la plus grande finesse, monture ancienne en bronze doré.
H. 48 c.

16 — Deux petits vases de forme aplatie, fond vert chagriné, à doubles médaillons et à figure sur chaque face, monture en bronze doré à anses.

17 — Une écritoire en porcelaine du Japon, décoré de fleurs et de mascarons en relief, avec riches montures rocaille en bronze doré.

18 — Un vase de Chine, porcelaine dite coquille d'œuf, fond rouge à arabesques d'or, médaillons à mandarins. Ce vase, de la plus belle qualité, est monté en bronze rocaille.

19 — Un autre, à peu près semblable, monté en forme d'aiguière, en bronze doré.

20 — Deux jolis petits bols en ancien céladon à dessins gaufrés, monture rocaille en bronze doré.

21 — Deux bols du Japon, décorés de fleurs et d'arabesques rehaussés d'or.

22 — Un grand bol du Japon, à dessins bleus.

23 — Une petite soupière du Japon, belle qualité ancienne, montée en bronze doré.

24 — Deux cornets de Chine à mandarins, décorés de fleurs, montés en bronze doré.

25 — Deux vases de Chine à six pans, décorés de fleurs et d'oiseaux, montés en bronze doré.

26 — Deux vases, fond céladon, couverts d'oiseaux et de fleurs, ornés de riches médaillons à personnages sur chaque face, monture rocaille en bronze doré.

27 — Deux petits vases de forme carrée, décorés de personnages, papillons et fleurs, monture rocaille en bronze doré.

28 — Deux vases de forme cylindrique, décorés de

papillons et de fleurs, monture à anses et couvercles en bronze doré.

29 — Deux petites bouteilles de Chine, monture en bronze doré.

30 — Deux très beaux bols du Japon décorés, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

31 — Un beau bol à couvercle et plateau, orné de figures et fleurs.

BRONZES.

32 — Deux candelabres à trois lumières, bronze et or.

33 — Deux flambeaux, figures de bacchantes et faunes, en bronze doré.

TAPISSERIES.

34 — Une grande tapisserie des Gobelins, sujets d'Adonis blessé, doublé en soie verte.

H. 30 m. 40, l. 1 m. 90.

35 — Trois grands lambrequins, garniture de fenêtre, en tapisserie des Gobelins, avec fleurs et glands.

36 — Une garniture de toilette en moire de Chine, brochée en soie et en fin.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE MAULDE ET RENOU,
RUE BAILLEUL, 9 ET 11, PRÈS DU LOUVRE. 2308

